ENCYCLOPÉDIE
sur le développement
des jeunes enfants

L’implication des pères latino-américains

Elizabeth Karberg, Ph.D., Natasha Cabrera, Ph.D.

University of Maryland, College Park, États-Unis

Février 2016

Introduction

Les Latinos-américains forment la minorité ethnique la plus nombreuse aux États-Unis (É-U) et c’est aussi celle dont la croissance est la plus rapide. Selon le recensement américain, les « Latinos-Américains » sont ceux qui considèrent appartenir à l’une des catégories espagnoles, hispaniques ou latinos spécifiques du questionnaire de recensement 2010 (« Mexicain », « Puerto Ricain », ou « Cubain »), ou qui se considèrent de toute autre origine hispanique, latino ou espagnole (ceci incluant les individus originaires d’Espagne, des pays hispanophones de l’Amérique du sud ou de l’Amérique centrale ou de la Républicaine Dominicaine). Des gens de toutes les races se considèrent d’origine latino. Il n’est donc pas surprenant que les pays d’origine, le statut socio-économique (SSE) et l’expérience d’immigration varient grandement chez les Latinos-Américains.[1,2,3] En moyenne, ceux-ci sont moins éduqués et ont un plus faible revenu que leurs homologues blancs.[4] Cependant, comparativement aux hommes d’autres minorités ethniques ayant un revenu et un niveau d’éducation similaires, les pères latino-américains sont plus susceptibles de résider avec leurs enfants.[5] Malgré la croissance rapide des naissances hors mariage chez les Latino-Américains,[6] la majorité des parents non mariés vivent ensemble. Cela signifie que le père est présent et participe à l’éducation des enfants au quotidien dans la plupart des foyers latino-américains.[7] Ainsi, malgré la présence de facteurs de risque

©2016-2026 ABILIO | PÈRE – PATERNITÉ

démographiques, les enfants latino-américains bénéficient aussi de facteurs de protection résultant de la biparentalité du foyer familial. L'examen du rôle des pères latino-américains dans la vie de leurs enfants exige donc de considérer à la fois des facteurs de risque et des facteurs de résilience.

Sujet

De solides données probantes témoignent du lien entre le faible statut socio-économique et l'évolution développementale sous-optimale des enfants.[8,9] Cependant, la plupart des études sur ce sujet ne considèrent pas la variabilité du fonctionnement familial dans les foyers pauvres et de minorités ethniques. Or, un facteur de protection clé pendant la petite enfance est l'engagement positif du père.[10,11] Bien que de multiples facteurs influencent le développement des jeunes enfants, leurs parents, incluant leur père, exercent sur eux l'influence la plus proximale et la plus marquante et ils peuvent affecter directement et indirectement leur développement.[12] Les aspects de l'implication paternelle qui se révèlent bénéfiques pour l'enfant incluent notamment les interactions chaleureuses, réceptives et sensibles entre le père et l'enfant, le soutien paternel au développement de la littératie et un niveau de contrôle approprié sur l'enfant.[13-16] De plus, la recherche a identifié des croyances et des pratiques culturelles spécifiques (par ex., valeurs familiales fortes, heures des repas) qui favorisent le développement social et linguistique ainsi que la régulation comportementale et émotionnelle des enfants latino-américains.

Contexte de la recherche

En général, les études sur les familles et les enfants latino-américains ont surtout été menées auprès de Mexicains-américains, qui forment le groupe latino-américain le plus nombreux aux États-Unis, ou auprès de participants latino-américains en général, sans spécifier leur pays d'origine. Or, lorsque les chercheurs examinent les différences intra-groupe dans la population latino-américaine, ils constatent une variabilité impressionnante dans les valeurs et les croyances culturelles, le SSE, le taux de cohabitation avec le père, l'implication paternelle et, conséquemment, l'évolution des enfants.[17,18] Comme la plupart des études ne sont pas encadrées théoriquement et recrutent des échantillons de convenance, c'est-à-dire des individus facilement accessibles ayant un faible revenu, elles ne permettent pas toujours de distinguer les effets du SSE de ceux de l'appartenance ethnique. Ainsi, les conclusions de ces études tendent à être exagérées, confondant les effets du SSE et de l'ethnicité et masquant la variabilité intra-groupe. Ainsi, la plupart des études mentionnées dans le présent article sont basées sur le groupe des

Latinos-américains en général; elles n'abordent pas la variabilité intra-groupe qui est attribuable au SSE ou au lieu de naissance et qui pourrait influencer les résultats (NDLT : l'expression « lieu de naissance » fait ici référence au concept de « nativity status »; cette expression spécifique permet de distinguer la population dite native, soit les individus nés citoyens américains, en territoire américain et/ou de parents américains, de la population étrangère, soit les individus nés à l'étranger).

Questions clés de la recherche, résultats et lacunes

Les études sur l'implication des pères latino-américains abordent souvent les questions suivantes [19] : (1) Comment ces pères s'impliquent-ils dans la vie de leurs enfants? (2) Quels facteurs expliquent la variabilité de l'implication paternelle chez les Latino-américains? (3) En quoi l'implication des pères latino-américains est-elle liée au développement de leurs enfants?

1) Comment les pères latino-américains s'impliquent-ils dans la vie de leurs enfants?

Il y a plusieurs manières de répondre à cette question. Une première approche est de quantifier la fréquence de l'implication paternelle. Des données nationales montrent que les pères contemporains sont plus impliqués dans l'éducation pratique des enfants qu'ils ne l'étaient auparavant et, conséquemment, qu'ils participent davantage aux soins et à leur éducation au quotidien.[20] Par exemple, des données du Bureau américain du recensement[3] révèlent la forte prévalence de la lecture de livres partagée entre les enfants de 1 à 5 ans et leur père. Par ailleurs, des données nationales montrent que les pères latino-américains se livrent davantage à des jeux physiques avec leurs enfants que les pères blancs (par ex., jouer à « coucou! »).[21]

Une seconde approche en recherche pour évaluer le degré d'implication paternelle consiste à comparer les pères et les mères. Bien que les deux parents partagent des rôles similaires, les recherches portant sur les mères et les pères ne reconnaissent pas qu'il y a aussi des différences dans ces rôles. Selon une récente revue de littérature, les mères et les pères sont similaires sur certains plans, différents sur d'autres, et leurs contributions respectives peuvent s'avérer complémentaires dans certains domaines.[22] D'une part, on a observé que les deux parents peuvent s'engager dans des interactions sensibles et stimulantes avec leurs enfants.[13] Les différences rapportées reflètent souvent différents niveaux d'intensité dans l'engagement plutôt que différents types d'engagement. D'autre part, les pères, y compris les pères latinos, sont plus susceptibles que les mères de se livrer à des jeux physiques et d'encourager la prise de risques, [23,24] et ils utilisent un langage de meilleure qualité lors de leurs interactions avec leurs enfants.[25-27]

Ces différences montrent que la mère et le père apportent chacun une contribution unique au développement de leurs enfants, qui s'ajoute à celle de l'autre parent. La recherche investiguant les interactions entre les influences des deux parents ne commence qu'à émerger; à ce jour, on a mis en lumière des interactions spécifiques dans des domaines précis (par ex., les soins du père peuvent protéger le nourrisson des effets négatifs de la dépression maternelle).[28]

Une troisième approche en recherche consiste à comparer l'implication des pères latino-américains à celle des pères d'autres groupes ethniques minoritaires ou majoritaires.[29] Dans le cadre d'une telle comparaison, des mères latino-américaines ont rapporté que le père de leurs enfants était plus fortement impliqué auprès d'eux (c.-à-d. plus disponible, engagé et responsable), passant en moyenne plus d'une heure supplémentaire avec eux la fin de semaine (de 0 à 12 ans) et assumant plus de responsabilités parentales (c.-à-d. dispenser les soins, discipliner, prendre des décisions).[29,30,31,32]

2) Quels facteurs expliquent la variabilité de l'implication paternelle chez les Latino-américains?

Les chercheurs ont mis l'accent sur des caractéristiques démographiques pour comprendre cette variabilité. Le niveau d'éducation et le revenu du père sont de forts prédicteurs de son implication auprès des enfants,[33] bien que cette association soit moins marquée chez les hommes latino-américains. En effet, une étude a montré que le niveau d'éducation des pères mexicains-américains n'est pas associé à leur degré d'implication paternelle.[34] Par contre, le niveau d'éducation des participants de l'étude n'était peut-être pas assez variable pour déceler l'influence de ce facteur. Ce résultat pourrait aussi signifier que, chez les Mexicains-américains, les attentes culturelles envers le rôle du père puissent l'emporter sur le niveau d'éducation. Un autre facteur démographique fortement lié au degré d'implication paternelle est le fait que le père réside avec ses enfants ou non.[35-37] Les pères qui résident avec leurs enfants sont plus présents au quotidien que ceux qui ne résident pas avec eux.

La qualité de la relation entre les parents (par ex., sur le plan romantique ou en matière de partage des rôles parentaux) soutient aussi l'implication paternelle chez les Latino-américains.[31] Les pères latino-américains qui rapportent vivre moins de conflits en matière de partage des rôles parentaux se disent plus impliqués dans les soins et l'éducation des enfants et indiquent qu'ils utilisent moins de pratiques parentales négatives que les pères qui rapportent vivre plus de conflits sur ce plan.[38] Une étude a conclu que les différences entre les Mexicains-Américains

et les autres Latinos-américains (par ex., Puerto Ricains ou Cubains) en matière d'implication paternelle étaient attribuables à la qualité des relations de couple dans ces sous-groupes (en contrôlant pour le SSE et l'acculturation).[39] Ceci est aussi vrai pour les mères latino-américaines : la qualité de leur relation avec leur partenaire est un prédicteur important de leur propre implication auprès des enfants.[32]

La recherche sur les parents latino-américains a aussi mis en lumière l'importance de certaines valeurs culturelles comme le « familisme » ou « culte de la famille », qui désigne la valeur élevée accordée à la solidarité et à l'intégration familiale.[40,41] En moyenne, les Latinos-américains rapportent de plus hauts niveaux de « familisme » que d'autres groupes ethniques.[42] Selon un nombre croissant d'études corrélationnelles, les pères mexicains-américains pour qui le « familisme » est une valeur importante (par ex., présence de rituels familiaux) affirment s'impliquer davantage auprès de leurs enfants (surveillance, interactions) que les pères qui accordent moins d'importance au « familisme ».[34]

Les croyances culturelles sur les rôles des hommes et des femmes et la division du travail au sein de la famille semblent aussi reliées aux pratiques parentales. Les pères qui adoptent un rôle masculin moins traditionnel (qui reflète que les hommes ne sont pas plus importants pour la société et la famille que les femmes) sont plus impliqués dans toutes les pratiques parentales (par ex., surveillance, supervision…) que les pères qui ont des croyances plus traditionnelles.[34]

3) En quoi l'implication des pères latino-américains est-elle liée au développement de leurs enfants?

La recherche qui examine spécifiquement comment l'implication des pères latino-américains auprès de leurs enfants bénéficie à ces derniers est cohérente avec l'ensemble des données probantes sur les pratiques parentales, obtenues principalement auprès des mères. La recherche axée plus spécifiquement sur les pères latino-américains peut, de surcroît, mettre en lumière des pratiques culturelles particulières favorables au bon développement des enfants.

Selon la théorie de l'investissement parental, le revenu et le niveau d'éducation du père (les « ressources » parentales) sont liés à un meilleur développement cognitif et social chez l'enfant. Ces effets sont directs mais aussi indirects, car les ressources parentales influencent la qualité des expériences offertes à la maison, particulièrement la qualité des interactions mère-enfant.[43] Ces résultats devraient s'appliquer tant aux pères qui résident avec leurs enfants qu'à ceux qui ne résident pas avec eux. En effet, bien que les pères non-résidents aient été moins étudiés, des

données probantes indiquent que leurs ressources opèrent de la même façon pour influencer le développement de leurs enfants.[44] (Cela dit, les enfants qui vivent avec leurs deux parents biologiques réussissent mieux sur le plan académique, atteignent un niveau de scolarité plus élevé, se comportent mieux, sont moins susceptibles d'adopter des comportements délinquants et sont plus susceptibles d'avoir des amis.[31]) Il est important de souligner qu'on ignore si les interactions père-enfant constituent, comme les interactions mère-enfant, un mécanisme par lequel les ressources parentales affectent l'évolution de l'enfant. En effet, bien que des données probantes montrent que les pères s'engagent effectivement dans des interactions sensibles et adaptées à l'âge de l'enfant, on ne peut établir clairement que ces interactions expliquent l'association entre les ressources parentales et l'évolution de l'enfant.[13,23,45,46,47]

Des données probantes indiquent aussi que les valeurs et les croyances culturelles latino-américaines seraient associées directement et indirectement, via une implication paternelle accrue, au bon fonctionnement psychosocial de l'enfant; leur effet s'ajoute ainsi à celui des ressources paternelles. Par exemple, l'optimisme (qui réfère à des attentes positives envers le futur)[48] et le « familisme » pourraient être des caractéristiques particulièrement importantes des parents latino-américains qui contribuent au développement socioaffectif de leurs enfants.[49,50] Une étude a montré que le niveau d'optimisme auto-rapporté par chacun des deux parents dans des couples mexicains-américains était directement et simultanément associé aux habiletés sociales de leur adolescent envers ses pairs.[51] Dans la même veine, les enfants des parents latino-américains qui croient fortement en l'importance du « familisme » manifestent un bon fonctionnement psychosocial (habiletés de résolution de problèmes sociaux, sentiment d'efficacité personnelle sur le plan social);[41,52,53,54] ces enfants éprouvent aussi moins de symptômes dépressifs et sont plus engagés à l'école.[55]

Implications

Les recherches de plus en plus nombreuses sur les pères latino-américains suggèrent que ces derniers sont fortement impliqués auprès de leurs enfants et assument leurs responsabilités parentales en général. Ce niveau relativement élevé d'implication est bénéfique pour le développement social et linguistique ainsi que pour la régulation comportementale et émotionnelle des enfants. De plus, les valeurs culturelles des Latino-américains, notamment l'importance qu'ils accordent à la famille et leur optimisme en général, contribuent de manière significative au niveau d'implication des pères et ainsi au bien-être des enfants. Il est pertinent de rappeler que la proportion de pères qui résident avec leurs enfants est plus élevée chez les

Latino-américains que chez d'autres minorités ethniques. La présence du père à la maison peut protéger les enfants des effets négatifs que les difficultés financières, fréquentes dans les foyers monoparentaux, peuvent entraîner sur le fonctionnement familial. De plus, les familles biparentales sont plus en mesure de soutenir les enfants et de rester stables que les familles monoparentales. La prévalence des familles biparentales chez les Latino-américains met aussi en lumière l'importance de la qualité de la relation de couple dans leur fonctionnement familial.

Cela dit, il est important de garder en tête que les enfants latino-américains vivent souvent dans des environnements défavorisés et risquent ainsi davantage d'éprouver des difficultés scolaires, d'abandonner l'école et de souffrir d'inadaptation psychosociale.[56] Bien que beaucoup d'enfants latino-américains vivent avec leurs deux parents et manifestent de bonnes habiletés sociales, leurs difficultés académiques débutent tôt et sont largement attribuables à des conditions financières défavorables.[39,57] Dans ce contexte, l'implication positive des pères latino-américains peut contribuer à protéger leurs enfants des effets négatifs d'un faible SSE, mais ce n'est pas une panacée. Les politiques et les programmes ne devraient pas négliger l'importance de l'implication paternelle, mais ils devraient aussi considérer le contexte démographique des familles latino-américaines aux États-Unis. Une meilleure compréhension des sources de résilience (l'implication paternelle) et de risque (la pauvreté) dans la vie des enfants latino-américains renforcera les efforts pour améliorer leur développement.

Références

1. García E, Jensen B. Early educational opportunities for children of Hispanic origins. *Social Policy Report. Society for Research in Child Development* 2009;23:3-11.
2. Hernandez DJ, Denton NA, Macartney SE. Children of immigrant families: Looking to America's future. *Social Policy Report* 2008;23:3-22.
3. U.S. Census Bureau. The Hispanic population: 2010 Census briefs. 2011. Retrieved February 26, 2016, from http://www.census.gov/prod/cen2010/briefs/c2010br-04.pdf.
4. Gonzalez-Barrera A, Lopez MH. A demo graphic portrait of Mexican- origin Hispanics in the United States (Statistical profile). 2013. Retrieved February 26, 2016, from http://www.pewhispanic.org/2013/05/01/a-demographic-portrait-of-mexican-origin-hispanics-in-the-united-states/.
5. Hofferth SL. Residential father family type and child well-being: Investment versus selection. *Demography* 2006;43(1):53-77.
6. Ventura S. Changing patterns of nonmarital childbearing in the United States. (Report no. 18). Hyattsville, MD: National Center for Health Statistics; 2009.
7. Lopez MH, Velasco G. Childhood poverty among Hispanics sets record, leads nation. Pew Hispanic Center. 2010. Retrieved hFebruary 26, 2016, from:ttp://www.pewhispanic.org/2011/09/28/childhood-poverty-among-hispanics-sets-record-leads-nation/.

8. Fouts H, Roopnarine JL, Lamb ME. Social experiences and daily routines of African American infants in different socioeconomic contexts. *Journal of Family Psychology* 2007;21(5):655-664.

9. Shonkoff JP, Phillips DA, eds. *From neurons to neighborhoods: The science of early childhood development*. Washington, DC: National Academy Press; 2000.

10. Paquette D. Theorizing the father-child relationship: Mechanisms and developmental outcomes. *Human Development* 2004;47(4):193-219.

11. Roopnarine JL, Krishnakumar A, Metindogan A, Evans M. Links between parenting styles, parent-child academic interaction, parent-school interaction, and early academic skills and social behaviors in young children of English-speaking Caribbean immigrants. *Early Childhood Research Quarterly* 2006;21(2):238-252.

12. Bornstein MH. Parenting infants. In: Bornstein MH, ed. *Handbook of parenting: Children and Parenting. Vol. 1*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates; 2002:3-43.

13. Cabrera NJ, Shannon JE, Tamis-LeMonda CS. Fathers' influence on their children's cognitive and emotional development: From toddlers to pre-K. *Applied Developmental Science* 2007;11(4):208-213.

14. Deater-Deckard K, Atzaba-Poria N, Pike A. Mother- and father-child mutuality in Anglo and Indian British families: a link with lower externalizing problems in middle childhood. *Journal of Abnormal Child Psychology* 2004;32(6):609-620.

15. Rubin KH, Coplan RJ. Paying attention to and not neglecting social withdrawal and social isolation. *Merrill-Palmer Quarterly* 2004;50(4);506-534.

16. Tamis-LeMonda CS, Shannon JD, Cabrera NJ, Lamb ME. Fathers and mothers at play with their 2-and 3-year-olds: contributions to language and cognitive development. *Child Development* 2004;75(6):1806-1820.

17. King V, Harris KM, Heard HE. Racial and ethnic diversity in nonresident father involvement. *Journal of Marriage and Family* 2004;66(1):1-21.

18. Galindo C, Fuller B. The social competence of Latino kindergartners and growth in mathematical understanding. *Developmental Psychology* 2010;46(3):579-592.

19. Cabrera NJ, Karberg E, Kuhns C. Minority Father Involvement and Their Children's Positive Development. In: Leyendecker B, Cabrera NJ, eds. *Positive Development of Minority Children*. Forthcoming.

20. Sayer LC, Bianchi SM, Robinson JP. Trends in mothers' and fahters' time with children. *American Journal of Sociology* 2004;110(1):1-43.

21. Cabrera NJ, Hofferth SL, Chae S. Patterns and predictors of father-infant engagement across race/ethnic groups. *Early Child Research Quarterly* 2011;26(3);365-375.

22. Cabrera NJ, Fitzgerald HE, Bradley RH, Roggman L. The ecology of father-child relationships: An expanded model. *Journal of Family Theory and Review* 2014;6(4):336-354.

23. Fletcher R, StGeorge J, Freeman E. Rough and tumble play quality: Theoretical foundations for a new measure of father-child interaction. *Early Child Development and Care* 2013;183(6):746-759.

24. Grossmann K, Grossmann KE, Kindler H, Zimmermann P. A wider view of attachment and exploration: The influence of mothers and fathers on the development of psychological security from infancy to young adulthood. In: Cassidy J. Shaver PR, eds. Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications. 2nd ed. New York, NY: Guilford Press; 2008:857-879.

25. Malin JL, Karberg E, Cabrera NJ, Rowe M, Cristofaro T, Tamis-LeMonda CS. Father-toddler communication in low-income families: The role of paternal education and depressive symptoms. *Family Science* 2012;3(3-4):155-163.

26. Pancsofar N, Vernon-Feagans L. Fathers' early contributions to children's language development in families from low-income rural communities. *Early Childhood Research Quarterly* 2010;25(4):450–463.

27. Rowe ML, Coker D, Pan BA. A Comparison of Fathers' and Mothers' Talk to Toddlers in Low-income Families. *Social Development* 2004;13(2):278-291.

28. Cabrera N. Latino children's school readiness: A mediational model. Paper presented at the biennial meeting of the Society for Research in Child Development, Seattle, WA. April 2013.

29. Yeung WJ, Sandberg JF, Davis-Kean PE, Hofferth SL. Children's time with fathers in intact families. *Journal of Marriage and Family* 2001;63(1):136-154.

30. Cabrera NJ, Aldoney D, Tamis-LeMonda CS. Latino fathers. In: Cabrera NJ, Tamis-LeMonda CS, eds. *Handbook of Father Involvement: Multidisciplinary Perspectives*. 2nd ed. New York: Taylor & Francis; 2013: 244-260.

31. Cabrera NJ, Bradley RH. Latino fathers and their children. *Child Development Perspectives* 2012;6(3):232-238.

32. Cabrera NJ, Ryan RM, Mitchell SJ, Shannon JD, Tamis-LeMonda CS. Low-income, nonresident father involvement with their toddlers: Variation by fathers' race and ethnicity. *Journal of Family Psychology* 2008;22(4);643-647.

33. Duncan GJ, Magnuson K, Votruba-Drzal E. Boosting family income to promote child development. *The future of children* 2014;24(1):99-120.

34. Coltrane S, Parke RD, Adams M. Complexity of father involvement in low-income Mexican American families. *Family Relations* 2004;53(2):179-189.

35. Cabrera NJ, Cook GA, McFadden KE, Bradley RH. Father residence and father-child relationship quality: Peer relationships and externalizing behavioral problems. *Family Science* 2011;2(2):109-119.

36. Carlson MJ. Family structure, father involvement, and adolescent behavioral outcomes. *Journal of Marriage and Family* 2006;68(1):137-154.

37. Castillo J. Welch G, Sarver C. Fathering: The relationship between fathers' residence, fathers' sociodemographic characteristics, and father involvement. *Maternal and Child Health Journal* 2011;15(8):1342-1349.

38. Cabrera NJ, Shannon JD, La Taillade JJ. Predictors of co-parenting in Mexican American families direct effects on parenting and child social emotional development. *Infant Mental Health Journal* 2009; 30(5):523–548.

39. Cabrera N, Shannon J, West J, Brooks-Gunn J. Parental interactions with Latino infants: Variation by country of origin and English proficiency. *Child Development* 2006;77(6):1190-1207.

40. Cruz RA, King KM, Widaman KF, Leu J, Cauce AM, Conger RD. Cultural influences on positive father involvement in two-parent Mexican-origin families. *Journal of Family Psychology* 2011;25(5):731-740.

41. Morcillo C, Duarte CS, Shen S, Blanco C, Canino G, Bird HR. Parental familism and antisocial behaviors: Development, gender and potential mechanisms. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry* 2011;50(5):471-479.

42. Baer JC, Schmitz MF. Ethnic differences in trajectories of family cohesion for Mexican American and non-Hispanic White adolescents. *Journal of Youth and Adolescence* 2007;36(4):583-592.

43. Guo G, Harris KM. The mechanisms mediating the effects of poverty on children's intellectual development. *Demography* 2000;37(4):431-447.

44. Amato PR, Gilbreth JG. Nonresident fathers and children's well-being: A meta-analysis. *Journal of Marriage and Family* 1999;61(3):557-573.

45. Flanders JL, Simard M, Paquette D, Parent S, Vitaro F, Pihl RO, Seguin JR. Rough-and-tumble play and the development of physical aggression and emotion regulation: A five year follow-up study. *Journal of Family Violence* 2010;25(4):357-367.

46. Hoff E. How social contexts support and shape language development. *Developmental Review* 2006;26(1):55-88.

47. Tamis-LeMonda CS, Shannon JD, Cabrera NJ, Lamb ME. Fathers and mothers at play with their 2-and 3-year-olds: contributions to language and cognitive development. *Child Development* 2004;75(6):1806-1820.

48. Kao G, Tienda M. Optimism and achievement: The educational performance of immigrant youth. *Social Science Quarterly* 1995;76(1):1-19.

49. Suárez-Orozc C, Suárez-Orozco M. *Children of Immigration*. Cambridge, MA: Harvard University Press; 2001.

50. Taylor ZE, Widaman KF, Robins RW, Jochem R, Early DR, Conger RD. Dispositional optimism: A psychological resource for Mexican-origin mothers experiencing economic stress. *Journal of Family Psychology* 2012;26(1):133-139.

51. Castro-Schilo L, Taylor ZE, Ferrer E, Robins RW, Conger RD, Widaman KF. Parents' optimism, positive parenting, and child peer social competence in Mexican-origin families. *Parenting: Science and Practice* 2013;13(2):95-112.

52. Gamble WC, Modry-Mandell KL. Family Relations and the Adjustment of Young Children of Mexican Descent: Do Cultural Values Moderate These Associations? *Social Development* 2008;17:358-379.

53. Leidy MS, Guerra NG, Toro RI. Positive parenting, family cohesion, and child social competence among immigrant Latino families. *Journal of Family Psychology* 2010;24(3):252-260.

54. Rivera F, Guarnaccia P, Mulvaney-Day N, Lin J, Torres M, Alegria M. Family cohesion and its relationship to psychological distress among Latino Groups. *Hispanic Journal of Behavioral Science* 2008;30(3):357-378.

55. Stein GL, Gonzalez LM, Cupito AM, Kiang L, Supple AJ. The protective role of familism in the lives of Latino adolescents. *Journal of Family Issues* 2013. Advanced online publication. doi:10.1177/0192513X13502480

56. Cabrera NJ, Tamis-LeMonda CS, Bradley RH, Hofferth S, Lamb ME. Fatherhood in the twenty-first century. *Child Development* 2000;71(1):127-136.

57. Crosnoe R. Early child care and the school readiness of children from Mexican immigrant families. *International Migration Review* 2007;41(1):152-181